

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothée acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection](#)[1845 \(27 juillet - 29 août\) : Dorothée à Londres, diplomatie et salon](#)[Item](#)[27. Boulogne, Dimanche 24 août 1845, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

27. Boulogne, Dimanche 24 août 1845, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Culture](#), [Discours autobiographique](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 : impératrice de Russie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Relation François-Dorothée \(Diplomatie\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1845-08-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote1580, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

27 Boulogne Dimanche 24 août 1845

Onze heures

C'est charmant de voir commencer la semaine où nous devons nous revoir ! Voici votre lettre de vendredi, vous y pensez aussi beaucoup. Que de bonne causerie nous aurons ensemble ! Bulwer s'annonce pour aujourd'hui, S'il veut m'accepter, nous irons ensemble ; si non, j'ai d'autres ressources. Le temps a été beau hier, je me promène mais pas beaucoup. Je suis en constante défiance de mes yeux. Je crois que l'Impératrice ira en Italie. Mad. Frédéric me l'a mandé aussi. J'ai eu à Londres, une lettre de mon bon Constantin. Il campait dans la neige, voici cette lettre. Elle vous intéresse pour lui. Gardez la moi je vous prie pour me la rendre.

Moi, j'ai peur des Montagnards. ils reculent, ils attirent, & Dieu sait ce que nous trouverons au delà. Rien de plus fin qu'un asiatique. Bulwer a dit à Londres ce qu'il pensait de Lyon, c.a.d. qu'il en a très mal parlé. On lui a répondu par le Duc de Norfolk. Je passe mon temps ici assez doucement. Ma bile s'est calmé. Je renonce tout-à-fait à Mouchy ; cela m'ennuierait. Adieu, adieu. Adieu.

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 24 août 1845

HeureOnze heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBoulogne (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

M. / Guizot

on se hâton.

1845.

c'est demain de voir comment la
demain on vous devra vous revoir! Voici
votre lettre de vendredi, vous y parlez aussi
beaucoup. Que de bonnes causes vous
avez ensemble!

Quelque s'annonce pour aujourd'hui.
s'il veut en accepter vous vous ensemble;
si non, j'ai d'autres ressources. Lettres
à toi' beau bien, j' en promets mais
pas beaucoup. j' suis en constant
dépense de un yeux.

je croi que l'impératrice ira en Italie.
Mad. Frederic, me l'a assuré aussi.
j'ai eu à Londres une lettre de un bon
Constantin. il campait dans la ville,
vain cette lettre. elle me intéresse

pour lui. pardey la moi j'arriverai pour un
la rendre. moi, j'ai peur de l'oublier.
ils seulent, ils attendent, & Dieu sait ce que
mon bonhomme accablé. si de plus j'ai
qu'un asiatique.

Adieu a dit à Londres ce qu'il paraît de
Lyon, c. a. d. qu'il va à son mal parti.
on lui a répondu par le duc de Norfolk.
j'ai passé mon temps en assez d'occupations.
ma bile s'achève. j'ai presque tout
à fait à Norwich; cela se verra.
adieu, adieu. adieu.